

RICLEF GROLLE (1934 - 2004) : un éminent bryologue nous a quittés

Tous, un jour ou l'autre, nous avons consulté une des nombreuses monographies et révisions taxonomiques de Riclef Grolle. Sa thèse de doctorat fut celle de *Leptoscyphus* (1963). Beaucoup d'autres publications suivirent. Sa soif de connaissance s'étendit à presque toutes les familles d'hépatiques, sans limites géographiques. Ses notes critiques sur des genres ou des espèces controversés ou peu connus sont nombreuses. Ses traitements floristiques, principalement de régions peu explorées (Nouvelle-Guinée, îles subantarctiques, Himalaya, îles de l'Océan indien, Antilles, Mongolie, Afrique subsaharienne), ont permis à beaucoup de bryologues d'y trouver le départ de recherches nouvelles.

Riclef Grolle fut élève de Theodor Herzog (1880-1961). Ce professeur de l'Institut de Botanique Systématique de l'Université de Jena donna à cet institut sa renommée mondiale que son élève sut conserver pendant les 40 années de son travail de chercheur.

La grande plasticité phénotypique des hépatiques en fait un groupe particulièrement problématique à étudier. La délimitation des genres et des familles était fluctuante : beaucoup d'auteurs, jusqu'au début du 20^e siècle, limitant leurs observations à des zones géographiques. Riclef Grolle s'attacha dès ses premières recherches à ordonner cette jungle. Sa compréhension des espèces et des limites de leur variation était remarquable, alors qu'il ne pouvait les observer dans la nature et qu'il était limité à l'étude des collections que ses collègues lui envoyaient. Frappé par la poliomyélite et condamné à la chaise roulante, son handicap lui interdisait la collecte et l'observation sur le terrain. Il en triompha par une approche taxonomique rigoureuse. Il était très attentif de ne jamais publier un nouveau taxon sans être absolument certain de sa validité. Il a néanmoins décrit plus d'une quinzaine de genres et un très grand nombre d'espèces nouvelles, la plupart, sinon tous, validés jusqu'à présent : un cas exceptionnel en bryologie.

Durant de longues années, Riclef Grolle apporta une contribution inestimable à l'hépatologie comme membre de la Commission Internationale de la Nomenclature, section bryophytes. Parmi ses publications importantes dans ce domaine figurent, en 1976, "Verzeichnis der Lebermoose Europas und benachbarter Gebiete" (*Feddes Repertorium* 87: 171-279) et, en 1983, "Hepatics of Europe including the Azores, an annotated list of species, with synonyms from the recent literature" (*Journal of Bryology* 12: 403-459). Y figurent non seulement les noms corrects des espèces suivant les règles du Code International de la Nomenclature Botanique, mais aussi la citation des types, et les lieux de leur conservation. Ces deux publications fixèrent la nomenclature des hépatiques européennes (env. 450 espèces). En 1983, il publia "Nomina Generica Hepaticarum: Types and synonymies" (*Acta Botanica Fennica* 121: 1-62), contenant les noms corrects, les types et les synonymes d'environ 765 genres et un



Riclef Grolle au Congrès de Bryologie en Hongrie (1985). (Photo André Causse)

arrangement systématique des genres par familles, utilisé jusqu'à ce jour. Ces ouvrages ont nécessité la recherche des types nomenclaturaux dans les grands herbiers européens. Il entreprit ainsi de nombreux voyages à travers l'Europe, en surmontant les difficultés liées à la liberté de voyager des citoyens de la RDA. Il annota un nombre incalculable de spécimens d'herbier et de types et il fit de beaucoup de ces collections de vrais outils de travail. Il publia aussi de nombreuses mises au point nomenclurales et taxonomiques. L'exceptionnelle stabilité taxonomique et nomenclaturale des hépatiques que nous connaissons actuellement est due en grande partie à son travail. Elle représente une base rigoureuse sur laquelle de futures recherches en biologie peuvent s'appuyer.

Riclef Grolle connaissait toute la littérature hépatologique qu'il consigna dans un fichier par espèce avec indication des citations et des types. Cette source précieuse d'information était accessible à tous et elle fut utilisée dans de nombreux ouvrages et, notamment, pour compléter l'*Index Hepaticarum* des lettres L à Z.

Un autre domaine de passion de Riclef Grolle étaient les hépatiques fossiles incluses dans l'ambre de l'Eocène et du Miocène, notamment des Lejeuneacées, *Frullania*, *Radula*, et *Bazzania*. Ses recherches ont démontré, pour la première fois, que beaucoup de genres ou même d'espèces actuelles existaient déjà au début du Tertiaire, et que ces espèces avaient des aires de distribution beaucoup plus étendues. Les hépatiques apparaissent ainsi comme un groupe très ancien à évolution lente.

Les publications de Riclef Grolle se suivent tout au long de sa carrière, de 1955 à 2004, sans interruptions notables. Leur nombre dépasse 250, la plupart écrits par lui seul. Une liste 1955 – 1999 figure dans Gradstein, S.R., A tribute to Riclef Grolle, distinguished hepaticologist (*Haussknechtia* Beiheft 9 (Riclef Grolle Festschrift) : 7-18, 1999). Couronnant sa carrière fructueuse, Riclef Grolle obtint en 1999 le doctorat Honoris Causa en Sciences Naturelles de l'Université de Göttingen pour ses exceptionnelles contributions à la systématique des hépatiques,

Riclef Grolle était un correspondant merveilleux. Ses lettres contenaient toujours des observations intéressantes, mais jamais de critiques d'autres collègues. Il relevait seulement d'éventuelles erreurs commises par son correspondant et il donnait volontiers des conseils constructifs pour les éviter. Il résolvait les problèmes nomenclaturaux que nous lui soumettions et était devenu l'expert incontesté de ce domaine.

Malgré ses limitations physiques et administratives, Riclef Grolle arrivait, de temps en temps, à téléphoner à l'un ou à l'autre, pour parler un peu de bryologie. Il s'échappa parfois de Jena pour participer à nos colloques ou congrès. C'est là que nous discutons de bryologie, et encore de bryologie. Tous, nous essayions de lui faciliter la vie et les organisateurs prévoyaient souvent les moyens pour lui permettre de nous accompagner dans les excursions qui suivaient ces réunions. Ainsi en Chine, une chaise à porteurs lui avait permis de nous accompagner le long d'un chemin suspendu à mi-hauteur des arbres dans la forêt subtropicale où, pour la première fois, il put admirer vivantes ses petites Lejeuneacées corticoles et foliicoles qu'il avait tant étudiées.

Riclef Grolle parlait rarement de lui. Sa vie privée nous est restée largement inconnue. C'était un homme cultivé, d'une grande politesse et plein d'humour. Beaucoup de chaleur humaine émanait de sa personne. Nous regrettons profondément que nos échanges et discussions se soient interrompus pour toujours.

Hélène Bischler-Causse